

Célébration du 60ème anniversaire de l'indépendance de l'Algérie

Une Nation attachée à son Histoire et résolue pour construire la nouvelle Algérie



Par S.E.M. Mahi Boumediene*

Le 05 juillet 2022 est une date si particulière pour le Peuple algérien qui célèbre dans la joie et la fierté le soixantième anniversaire de sa chère indépendance arrachée par la force et les sacrifices d'un million et demi de ces braves enfants.

La célébration de notre glorieuse Fête de l'Indépendance en ce 60ème anniversaire fait revivre la Nation entière ce mémorable jour de couronnement des luttes acharnées de notre peuple et de son héroïque combat à travers l'histoire. Le 05 juillet 1962, un rituel de commémoration et de reconnaissance

La célébration de cette date importante dans l'histoire de Notre Nation est une occasion à chaque algérien et algérienne pour se remémorer les faits héroïques de nos aînés et célébrer les résistances et les victoires de notre Peuple, évaluer ce qui a été accompli et se projeter vers l'avenir. Le Président de la République, M. Abdelmadjid TEBBOUNE a indiqué dans son message à la Nation sur cette circonstance que « loin de rester otages du passé, la convocation de notre Histoire, avec ses détails, ses peines et ses joies, pour préserver la mémoire nationale et évaluer notre présent, ses points positifs et ses insuffisances, est un repère pour nos enfants et petits-enfants dans l'édification d'un avenir radieux et serein et la construction d'une personnalité forte et solide, respectueuse des fondements, principes et valeurs de la Nation ».

Durant ce rituel renouvelé, la Nation entière, par devoir de mémoire, se recueille à la mémoire de ses valeureux chouhada en leur rendant un grand hommage en signe de reconnaissance pour leurs sacrifices qu'ils ont si vaillamment consentis et qui ont abouti à l'indépendance de l'Algérie après 132 d'obscurité.

La célébration officielle et populaire de ce moment historique revêt une grande valeur dans la préservation de la mémoire de la Nation et dans l'attachement au serment des Chouhada de construire une Algérie forte, prospère et solidaire avec tous les peuples épris de paix et de justice.

Durant les 132 années de colonisation, le peuple algérien n'a jamais abdiqué ou renoncé à sa liberté et à sa dignité. A l'aube de cette colonisation barbare, des résistances populaires furent éclatées partout en Algérie, c'est aussi la raison pour laquelle la colonisation de la dernière ville située à l'extrême sud de notre pays n'avait eu lieu qu'en 1913, soit 83 ans après la colonisation d'Alger.

Durant cette résistance, le colonisateur avait érigé une véritable entreprise d'extermination du peuple algérien qui conduisit au massacre d'un tiers de sa population de l'époque, soit un million de personnes. C'est ainsi que les bourreaux de la colonisation tout au long de ces 132 de massacre, d'oppression et barbarie ont tué près de 07 millions d'Algériens.

L'instauration d'une colonie de peuplement et d'un système colonial raciste qui menait une lutte implacable pour effacer les référents culturels de l'Algérien et l'assimiler en vue de faire de lui un citoyen de seconde zone « indigène » ont fini par renforcer son attachement à sa terre et à sa culture, en confortant sa certitude que sa liberté ne pouvait être arrachée que par une lutte armée.

Fort de son caractère révolutionnaire insatiable, le vaillant Peuple algérien autour d'une poignée de ces valeureux fils a décidé une certaine nuit bénie de 01 novembre 1954 de changer le cours de son histoire en déclenchant la glorieuse révolution algérienne considérée comme l'un des faits les plus marquants du 20ème siècle et fut un modèle



pour tous les peuples coloniaux, notamment de notre Continent, pour mener leur bataille de libération du colonialisme.

Le bilan effrayant de la guerre de libération nationale

On ne peut cependant parler de l'indépendance de l'Algérie sans évoquer le bilan macabre de la colonisation qui révèle à n'en point douter le vrai visage criminel de la puissance coloniale. A ce sujet, je voudrais partager avec vos chers lecteurs et de manière très sommaire quelques chiffres effrayants du coût de l'indépendance de notre Nation.

En 1830, le nombre de la population algérienne était estimé à 03 millions, alors qu'en 1962 ce nombre était de moins de 09 millions. Cela signifiait que la population algérienne s'est à peine triplée en 130, alors qu'en espace de 60 ans, depuis 1962 à ce jour, la population algérienne s'est quintuplée.

A l'occasion de l'institution de la journée du 08 mai 1945 comme Journée nationale de la Mémoire, le Président de la République, M. Abdelmadjid TEBBOUNE a souligné que les massacres qui visaient les algériens étaient « des crimes commis contre l'humanité et contre les valeurs civilisationnelles, car fondés sur la purification ethnique ayant pour objectif de remplacer les populations autochtones par des apports de populations étrangères ».

Le chiffre officiel des algériens tués directement par la machine coloniale est estimé à presque 07 millions, c'est à dire que le colonisateur a tué l'équivalent de deux fois le nombre de la population recensée en 1830. Durant la guerre de libération nationale 1954-1962, plus d'un million et demi d'algériens furent tués. Quant à l'espérance de vie

des « indigènes algériens », il était à 46 en 1960 alors que celui des colons qui vivaient en Algérie était à 67 ans.

La guerre de libération nationale, nous a légué un bilan humain très lourd constitué de 03 millions d'algériens son abris (détruits par la puissance coloniale), 4,8 millions d'algériens en situation d'urgence humanitaire, soit 50% de la population, 300 000 orphelins, 700 000 déplacés internes, 300 000 réfugiés et plus de 50% de la population en chômage. Quant à l'espérance de vie des « indigènes algériens », il était à 46 en 1960 alors que celui des colons qui vivaient en Algérie était à 67 ans.

Retour sur les grands progrès des 60 ans d'indépendance

Le peuple algérien qui a pu vaincre une des plus grandes puissances coloniales et restaurer la souveraineté nationale, est en mesure, aujourd'hui, de faire face à tous les défis et de consacrer, dans les faits, l'Algérie nouvelle.

Après 60 ans d'indépendance, il est évident de mettre en avant "ce bond qualitatif" marquant le passage de la bataille de libération à la bataille de construction et l'amorce de l'étape de renouveau de l'édifice national.

Partie des cendres de la colonisation, l'Algérie d'aujourd'hui a à son actif des chiffres, des réalisations et des acquis qui tranchent manifestement avec la réalité des faits. A titre indicatif, je voudrais revenir sur ces acquis avec une petite comparaison avec ceux de l'Algérie de 1962.

Dans le domaine de l'éducation, en 1962, à peine 20 % des algériens fréquentaient l'école, soit moins de 100 000 enfants, en 2022, l'Algérie compte plus de 12 millions d'élèves dans ses établissements avec un taux de scolarisation qui frôle les 99%. Pour ce qui est de l'enseignement supérieur,

>>>>>

en 1962, l'Algérie comptait une seule université avec 600 étudiants algériens, en 2022, nous avons recensés près de 1.7 millions d'étudiants et plus de 100 universités.

Dans le domaine de la santé, en 1962, notre pays disposait seulement de trois hôpitaux et moins de 150 médecins. De nos jours, il est recensé plus de 57 000 médecins, 16 Centres Hospitaliers Universitaires (CHU) et 400 hôpitaux, pour atteindre une capacité totale de plus de 160 000 lits (moins de 20 000 en 1962). Grâce à cette politique, l'espérance de vie de l'algérien est passée de 47 ans en 1962 à 78 ans en 2021.

Quant aux infrastructures, d'énormes réalisations ont été achevées depuis l'indépendance. En 1962, l'Algérie comptait moins de 1,5 millions de logements pour une population totale de 9 millions. En 2022, le parc algérien du logement compte plus de 11 millions de logements, soit un taux de logement parmi les plus élevés au monde (un logement pour 0,4 personnes).

En ce qui concerne les infrastructures de transport, le réseau routier national est passé de près de 20 000 km à 122 000 km, 6 500 km de réseau ferroviaire, 40 ports, dont 11 mixtes, 2 destinés aux hydrocarbures et 08 ports commerciaux (08 en 1962), 36 aéroports civils dont 13 internationaux (05 en 1962). En outre, le pays dispose de deux compagnies publiques de transport aérien comptant dans leurs flottes plus de 70 appareils.

Le taux d'électrification et d'accès à l'eau potable avoisine les 100%, tandis que les raccordements des ménages au gaz de ville ont dépassé les 65%.

Au plan économique, l'Algérie a su gérer ses richesses naturelles pour créer une économie inclusive avec un tissu industriel varié. Elle est classée comme la 4ème puissance économique du Continent.

Au plan militaire, notre pays détient l'une des plus performantes et professionnelles armées du Continent (la deuxième au niveau africain), bien équipée et formée pour défendre le pays contre toute agression étrangère et faire face aux différents défis sécuritaires et géopolitiques qui guettent notre pays.

L'Armée Nationale Populaire (ANP) occupe une place "prestigieuse" dans la conscience de la Nation, qui ne peut en aucun cas être ébranlée, mais qui, au contraire, n'a de cesse de se renforcer et de se consolider, en vertu des grands efforts consentis pour empêcher l'effondrement de l'Etat au cours des années 1990, préserver le legs des Chouhada et maintenir la stabilité et la sécurité nationale.

Au plan social, au lendemain de l'indépendance, comme je venais de le décrire, le jeune Etat algérien a hérité d'un pays ruiné sur le plan économique, une société laminée par la guerre et fait face à des défis majeurs pour la construction d'un Etat national souverain. En dépit de ses ressources très limitées, l'Etat algérien a assuré une éducation gratuite à tous ses enfants, des soins médicaux gratuits, une politique du logement très avantageuse.

Une politique sociale consolidée à travers le budget de l'exercice 2022, qui consacre presque 17 milliards de dollars comme transferts sociaux, soit 1/5 du budget de l'Etat algérien, pour dire à quel point notre pays est attaché à son caractère social.

Grâce à cette politique sociale, l'Algérie est aujourd'hui classée le premier pays africain continental en termes de l'Indice du Développement Humain « IDH » qui prend en compte l'éducation, la santé et le niveau de vie des populations.

Le Mouvement populaire de 2019 et la naissance de la nouvelle Algérie

Le peuple algérien a décidé en 2019 d'écrire une fois de plus une nouvelle époque en corrigeant le cours de l'histoire par un mouvement populaire pacifique qui a conduit à des profondes réformes dans l'Etat algérien.

Ce « Hirk bénie » a accouché d'une nouvelle Algérie marquée essentiellement par l'élection de façon transparente et démocratique du Président de la République, M. Abdelmadjid TEBBOUNE, qui s'est approprié toutes les revendications du peuple algériens exprimées lors du Hirk béni

et n'a pas tardé à lancer des réformes structurelles profondes pour la réédification de la nouvelle Algérie.

Les réformes constitutionnelles et institutionnelles étaient à la tête des priorités du Président en commençant par une refonte de la Constitution du pays qui a introduit de nombreux amendements. L'affirmation des constantes nationales, la limitation des mandats présidentiel et parlementaire (02 mandats de cinq ans) et l'inscription du Hirak du 22 février 2019 dans le préambule, sont les nouveaux acquis, parmi d'autres, du nouveau texte.

Les nouvelles dispositions notables de cette Constitution ont pour but de renforcer le rôle de l'opposition dans la vie politique, de créer une autorité de la transparence, de la prévention et de la lutte contre la corruption, de constitutionnaliser l'autorité indépendante des élections, de fonder une Cour constitutionnelle, de protéger les droits associatifs, de consolider et de protéger les libertés publiques, de la presse et d'expression.

Le parachèvement des réformes engagées a impliqué le renouvellement dans la transparence totale du pouvoir législatif à travers des élections législatives anticipées et l'élection de toutes les assemblées locales.

Le programme présidentiel prévoit également des outils tangibles pour lutter contre la corruption, moraliser la vie publique, encourager l'esprit d'initiative et de l'investissement, créer la richesse et consécration de la citoyenneté, du civisme et de la fierté de notre identité et de notre appartenance.

En parallèle, un grand chantier de réformes économiques et financières a été engagé par le Président de la République avec comme objectifs de redresser l'économie nationale et de la mettre sur des bases solides par diversification de l'économie du pays. Des réformes qui commencent à donner déjà leurs fruits en termes d'augmentation des exportations hors hydrocarbures, la rationalisation de la facture importations et le renforcement de la production locale.

La politique sociale n'était pas en reste à travers la révision du système social en place avec un accent particulier sur l'employabilité des jeunes, la révision à la hausse des salaires, l'instauration d'une allocation chômage, la consolidation des transferts sociaux en dépit d'un contexte économique difficile et enfin, une révision à la hausse du salaire national minimum garanti pour consolider le pouvoir d'achat des algériens.

Au plan diplomatique, la diplomatie algérienne a acté son retour au premier plan en s'imposant comme une réalité incontestable et un acteur inévitable dans la région, sous la conduite du Président de la République, M. Abdelmadjid TEBBOUNE.

Auréolée de son actif en matière de médiation pour la résolution des crises et conflits internationaux et régionaux, en s'appuyant sur un nombre de fondements et principes qui constituent la doctrine de sa politique extérieure, comme la constance de ses positions, la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays et le règlement des conflits par les voies pacifiques, la diplomatie algérienne s'est redéployée activement pour reprendre en main tous les dossiers jugés vitaux par Alger.

La contribution à la sécurité et à la stabilité régionales, le renforcement des liens avec les pays de notre Continent africain et du Monde arabe et la relance de la diplomatie économique au service du développement de l'Algérie figurent parmi ses priorités.

De même qu'une dynamique a empreint son activité en direction des dossiers de la sous régions, à l'instar des questions libyenne et malienne, de la décolonisation du Sahara Occidental, de la cause palestinienne, de la lutte contre le terrorisme au Sahel et du renforcement du rôle de l'Union Africaine, en particulier sur les plans économique et sécuritaire

Sous la nouvelle impulsion du Président de la République, la nouvelle politique adoptée par la diplomatie algérienne met un accent particulier sur l'importance stratégique de la communauté nationale établie à l'étranger et sur la né-

cessité de son implication dans l'édification de la Nouvelle Algérie.

Poursuivant son approche qui fait passer les intérêts de la Nation au-dessus de toute autre considération, le Président TEBBOUNE, a densifié son action diplomatique de par ses intenses visites d'Etat dans plusieurs pays amis et partenaires privilégiés d'Alger (Italie, Turquie, Qatar, Egypte, Tunisie etc) et l'accueil des responsables d'Europe, d'Amérique, d'Afrique et du Moyen-Orient, en signant ainsi un grand retour dans l'arène de l'Algérie et a reconquis la place qui a toujours été la sienne.

Ce foisonnement diplomatique a fait de l'Algérie une escale incontournable et une voix qui doit être entendue, en mettant en valeur son positionnement stratégique, sa puissance économique et sa diplomatie rayonnante et engagée. La question de la Mémoire, un devoir national sacré Les questions mémorielles, élément fondateur de l'identité algérienne, constituent l'un des socles sur lesquels se construit la nouvelle Algérie. Elles demeurent au cœur de l'action du Président et l'un de ses principales préoccupations. La volonté de traiter cette question n'a jamais été aussi forte que durant la magistrature de M. TEBBOUNE, qui s'est engagé fermement devant le peuple algérien de se saisir de ce dossier sensible.

Sur son initiative, une journée nationale de la Mémoire marquant l'anniversaire des massacres du 08 mai 1945 a été instituée en 2020, ainsi que le lancement d'une chaîne publique dédiée exclusivement aux questions mémorielles et historiques de la Nation

Les massacres et les crimes hideux commis tout au long de 132 de colonisation resteront gravés, par leurs tragédies affreuses, dans la mémoire nationale, mais également dans le référentiel historique dont les bases ont été jetées vaillamment par le combat du peuple algérien contre l'oppression, et l'injustice du colonialisme et en quête de la liberté et de dignité.

C'est pourquoi, l'attachement de l'Algérie au dossier de l'Histoire et de la Mémoire émane de ses pages glorieuses et de la responsabilité de l'Etat envers son capital historique.

Le Président de la République, Abdelmadjid TEBBOUNE, a réaffirmé à maintes reprises le "souci ferme" de traiter les dossiers de l'Histoire et de la Mémoire "sans complaisances, ni compromissions", tout en soulignant que les crimes coloniaux ne sauraient tomber dans l'oubli ni s'éteindre par la prescription.

Il a indiqué entre autres, qu'« il poursuivra sans relâche et sans compromis le parachèvement des démarches entreprises par l'Algérie à ce sujet, en insistant sur le droit l'Algérie à récupérer les archives, à connaître le sort des disparus durant la glorieuse guerre de Libération et à indemniser les victimes des essais nucléaires et autres questions liées à ce dossier (...) par fidélité au message de nos valeureux chouhada ».

L'Algérie a toujours plaidé pour un traitement équitable et intègre de ce dossier, loin de toute surenchère ou d'engouements et de la prédominance de la pensée colonialiste arrogante en vue de se débarrasser des survivances du colonialisme et pouvoir bâtir une relation bilatérale sereine. Il est évident que le peuple algérien s'attend à des excuses de la France pour son passé colonial noir en Algérie.

En marge de la célébration de cette date mémorable, Monsieur le Président de la République a appelé le Peuple algérien, en cette phase cruciale et décisive de l'Histoire nationale, à se rassembler, à resserrer les rangs et à unifier le front interne, en vue de remporter la bataille du nouveau que mène le pays, et de relever les défis et concrétiser les aspirations et les objectifs du Peuple, en l'occurrence ceux d'une Algérie forte, fière et sûre, tel que voulue par nos valeureux Chouhada.

Vive l'Algérie et Gloire à nos vaillants Chouhada

رأب الربال ابن كانه شبل دول لبل و دجل او رناز جلا و ايجت

*AMBASSADEUR D'ALGÉRIE EN RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN